

Première Année. — N° 34.

Dimanche 12 Octobre 1884

15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& ABONNEMENT

21, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Vente et Abonnement

Chez EVRARD, LIBRAIRE

17, Rue des Archers, 17

LYON

Les Lettres et Mandats

doivent être adressés à M. l'Admi-
nistrateur au Bureau du Journal.

Les manuscrits non insérés ne
seront pas rendus

L'AIGLE



JOURNAL SATIRIQUE HEBDOMADAIRE

ORGANE DES COMITÉS IMPÉRIALISTES LYONNAIS

15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ABONNEMENTS

UN AN 10 fr. »

SIX MOIS 5 fr. 50

TROIS MOIS. 3 fr.

Abonnement d'essai Un mois 1 fr.

LES ANNONCES & RÉCLAMES

sont reçues exclusivement.

AUX BUREAUX DU JOURNAL

ET

A l'imprimerie PASTEL

10, petite rue de Cuire, 10



La délégation Municipale cherchant à améliorer le sort des affamés Lyonnais.

1881-1882

PRIME A NOS ABONNÉS

Nous recevrons très-prochainement de Paris, la commande d'une superbe gravure, très-grand format, se rattachant à la guerre de 1870. Elle représentera un épisode dont les Légionnaires du Rhône furent les héros.

AVIS

Les bureaux de L'Aigle sont transférés rue de l'Hôtel-de-Ville, 21.

LES AGITATEURS

Le *Lyon-Républicain* l'insinue, le *Courrier de Lyon* le proclame, le docteur Maire Gailleton l'affirme hautement dans son rapport : nous sommes des agitateurs.

Et quand je dis nous, je ne parle pas seulement de l'*Aigle*, je parle aussi et surtout de nos grands confrères de la presse conservatrice lyonnaise, qui ont signalé la crise intense qui sévit parmi les ouvriers de notre ville, et qui, malgré les promesses du gouvernement et de la municipalité, y sévira hélas ! bien longtemps encore.

Donc, nous sommes des agitateurs !
Et cela pour plusieurs raisons.

D'abord nous avons prévu et annoncé ce qui arrive aujourd'hui.

Puis nous avons défendu les intérêts des travailleurs et soutenu autant qu'il était en notre pouvoir, leurs sages et légitimes revendications.

Enfin nous les avons aidés de nos deniers, et la commission exécutive des ouvriers sans travail a recueilli la somme fabuleuse de 140 francs, souscrite par l'*Avenir*, journal socialiste, le *Salut Public*, et le *Nouvelliste*, journaux conservateurs, et l'*Aigle* journal impérialiste.

Cent quarante francs !

Vous voyez, chers lecteurs, que nos adversaires n'exagèrent pas, lorsqu'ils nous accusent de remuer les masses.

Et le *Courrier de Lyon* s'écrie :

« On sait quels sont les patrons d'une agitation aussi bien organisée ».

Et le Maire de Lyon renchérit :

Les excitations de toute nature, provoquées dans un but politique et fomentées par des adversaires des institutions républicaines, ont contribué encore à aggraver cet état de choses.

Ainsi, c'est bien entendu : c'est la faute aux cléricaux.

Et bien franchement, je ne m'en serais jamais douté.

Je n'ai pas, il est vrai, la forte intelligence de M. le Maire, et c'est là mon excuse.

Mais aujourd'hui mes yeux se sont ouverts à la lumière, et après mure réflexion, j'ai fini par ajouter foi entièrement aux assertions de cet excellent M. Gailleton.

Il est évident en effet que si les ouvriers horlogers de Besançon sont sans travail ;

Que si les ouvriers métallurgistes, les passementiers et les rubanniers de Saint-Étienne sont jetés sur le pavé faute d'ouvrage ;

Que si les ouvriers mégissiers d'Annonay ne trouvent plus à s'occuper ;

Que si les ouvriers gantiers de Grenoble sont obligés de se serrer le ventre ;

Enfin que si 30,000 ouvriers Lyonnais insistent auprès de la municipalité, pour obtenir l'ouverture immédiate de chantiers nationaux, il est évident que toute cette agitation est due aux excitations de toute nature, provoquées dans un but politique et fomentées par des adversaires des institutions républicaines.

La République est complètement étrangère à la crise actuelle.

Que pourrait-on lui reprocher en effet ?

D'avoir beaucoup promis et de n'avoir rien tenu ; d'avoir augmenté les impôts dans d'effroyables proportions ; gaspillé nos finances, vidé les caisses du trésor ; engagé des guerres lointaines dont on ne peut prévoir l'issue ; désorganisé l'armée, désorganisé la magistrature ; inspiré une méfiance universelle, arrêté complètement l'essor du commerce et de l'industrie ; n'avoir rien su prévoir, rien su prévenir, enfin d'avoir semé partout le désordre, le désordre qui, à en juger par ce qui se passe en France aujourd'hui, n'est pas encore prêt de finir, et commence à peine à porter ses fruits.

Qu'est-ce que cela ?... Cela, selon M. Gailleton,

c'est une preuve de prospérité et de grandeur, puisqu'après avoir commis tant de fautes, tant de bassesses et tant de lâchetés, la République est encore le gouvernement de la France.

Mais le monument craque de toute parts ; de ci et de là les lézardes apparaissent béantes.

Au premier souffle de tempête la bicoque s'effondrera et s'en ira, poussière impalpable emportée par le vent.

Nous n'aurons peut-être pas même à donner le coup d'épaulé final.

Vous suffirez amplement à la besogne, démolisseurs, qui démolissez votre propre maison.

Il est vrai que votre œuvre était édifiée sur la boue et sur le sang de septembre et que tôt ou tard le flot de boue, qui monte sans-cesse, et le flot de sang, qui recommencera à la baigner peut-être demain, auraient fini par la submerger et la rendre enfin à son véritable élément.

Nous sommes des agitateurs dites-vous ?
Pas encore !

Pour le moment nous nous contentons d'être et de rester spectateurs.

Plus tard, nous verrons !...

Et plus tard n'est pas loin, croyez-moi.

FERNAND DE MÉDIE.

La Conduite du Docteur-Maire

Il y a des maires qui, lorsqu'ils ont compromis les intérêts de la ville qu'ils administrent, s'efforcent de pallier le mal qu'ils ont commis involontairement, et qui ont l'honnêteté de reconnaître leurs fautes. Le Docteur qui nous administre n'appartient pas à cette catégorie d'administrateurs.

Il y a mois trois que deux conseillers municipaux, les citoyens Affre et Fichet ont dévoilé publiquement la crise qui frappait la métallurgie. Ils ont, en pleine séance fait le dénombrement des ateliers qui se fermaient. Le citoyen Granusset a lui aussi fait connaître qu'un grand nombre de tisseurs étaient sans travail. On était à la veille du 14 juillet, on n'entendait pas à la Mairie.

Le 6 septembre arrive, la réunion de la Perle indique nettement le nombre des ouvriers que le chômage atteignait.

Que répondait le Docteur-Maire ?

« Vous êtes six ou sept cents qui obéissez à des influences ».

Que disait encore aux séances suivantes le Docteur dermatologue ?

« Il n'y a pas de crise, notre industrie subit le ralentissement qu'elle subit chaque année, ce ralentissement est peut-être plus accentué par suite des entraves que l'épidémie cholérique a apportée aux transactions. Quant à la crise elle n'existe pas ». Voilà le langage de notre Esculape municipal.

Aujourd'hui ce même Docteur, va, parcourant les ministères, demandant du travail pour 15,000 ouvriers dans la détresse. Que penser d'un semblable administrateur ! Ceux qui ne connaissent pas le Docteur, peuvent s'étonner de ces affirmations si contradictoires à quelques jours d'intervalle. Pour nous, qui connaissons l'homme, ces agissements de sa part sont tout naturels. Nous n'hésitons pas à le dire, ce lui qui occupe le poste de Maire de Lyon, est l'administrateur le plus incapable, le plus nul, et le plus autoritaire qui puisse exister.

Il a fallu la réunion de l'Alcazar pour réveiller l'apathie du Docteur. Il a fallu la digne conduite du citoyen Fichet pour le tirer de sa bête quiétude. La Commission qui a organisé les réunions des ouvriers sans travail a raison de dire qu'elle a obtenu ce qu'elle demandait. Oui, le Docteur a eu peur, et il n'a obéi qu'à cette seule crainte. Il n'y aurait pas de chantiers, pas de travaux sans l'énergique attitude des réunions, tenues par les ouvriers sans travail.

Aujourd'hui qu'il est entraîné par les événements, que l'opinion publique a jugé sa conduite, le Docteur cherche à rejeter sur d'autres la responsabilité des fautes qu'il a commises. Ce sont les journaux, ennemis de la République qui ont soulevé ces réclamations, et provoqué cette agitation. Vous n'avez pas le courage, Docteur, d'émettre cette opinion en séance publique, vous l'émettez en comité secret.

Le seul qui ait provoqué cette agitation c'est vous, et les cinquante-quatre valets qui baisent l'empreinte de vos pas.

C'est vous, avec les Aufavray, les Rossigneux, les Guillaumou et autres, qui trembliez en pensant à l'introduction des délégués dans le Conseil, c'est vous et ces courageux édiles qui avez créé l'agitation.

Rien n'est prêt pour baser un achat sérieux des terrains des fortifications, c'est vous même Docteur qui le dites.

Vous avez retardé autant que vous avez pu le prolongement du cours Gambetta. La cote-part de l'Etat dans cette création est prête il y a longtemps, celle de la ville n'est certainement pas versée.

Vous n'êtes pas d'accord avec le département pour votre contingent vicinal, vous offrez la moitié. Vous faites en tout la même chose, faut-il vous rappeler cette rue de Chartres ?

Pendant quatre ans cette rue est restée abandonnée par votre incurie. Vous demandiez au département 175,000 fr. de travaux pour la mettre en état, et vous l'avez prise en charge avec 3,000 francs d'indemnité. Votre ingénieur s'est

fait moquer de lui, avec ses devis et ses réclamations absurdes et insoutenables. Et pendant ce temps là, les riverains, les passants éprouvaient des dommages.

Direz-vous non Docteur ? Pour les fortifications, pour les ponts, pour les funiculaires, vous avez agi de même.

Viendrez-vous indemniser ceux que vous avez lésés. Vous êtes comme l'escargot, vous portez votre capital dermatologique avec vous.

Mais ceux qui ont des immeubles, qui ont des industries que ces créations doivent faire prospérer, sont las d'attendre, ils ne peuvent changer de place leurs immeubles. Les contribuables paient de lourdes patentes. Vous, vous n'en payez point.

Quand on veut être Maire de Lyon, Docteur, il faut se consacrer au travail de la Mairie. Combien de temps donnez-vous chaque jour ?

En moyenne trois heures, c'est juste le quart de ce que donnaient ces administrateurs qui ont fait à Lyon ce que vous ne ferez jamais.

Il est vrai que vous et l'illustre Séraphin Meynard, dites qu'il n'y a que trois ou quatre employés intelligents à la Mairie. On comprend Docteur, que les gens intelligents s'éloignent de votre triste administration.

La crise a pris un développement qu'elle n'aurait pas atteint si toutes les questions que vous abordez forcément aujourd'hui avaient été étudiées ! Vous êtes arculé, Docteur, la population peut vous juger. Quant à nous, nous vous dirons que vous êtes un misérable, et que vous êtes de mauvaise foi, lorsque vous osez soutenir que les « conservateurs » sont les pires révolutionnaires.

Docteur, assez de vos mensonges, assez de votre hypocrite administration.

Z. Z.

UNE PETITE INFAMIE

C'est à Nice, théâtre des exploits du député-maire séparatiste Borriglione que se sont passés les faits scandaleux que nous allons raconter.

Par jugement en date du 26 septembre, le Tribunal de commerce de cette ville déclarait un sieur L. Ducourou en faillite.

Qu'est-ce que Ducourou ?...

Ducourou est un pauvre diable qui a fourni et posé pour le compte de la Société de l'Exposition de Nice pour TROIS MILLE DEUX CENTS FRANCS d'appareils électriques (fils, sonnettes, tableaux, etc.)

Or chacun sait que ladite Société a été obligée de suspendre ses paiements.

Le sieur Ducourou n'ayant pas été réglé de ses trois mille deux cents francs n'a pas pu faire face à ses engagements, et comme nous l'avons dit, a été déclaré en faillite par le Tribunal de commerce de Nice.

Savez-vous qui préside ce Tribunal de commerce ?

C'est un Monsieur Pierre Chauvain, MEMBRE DE CETTE FAMEUSE SOCIÉTÉ DE L'EXPOSITION QUI A SUSPENDU SES PAIEMENTS.

On avouera que M. Chauvain a trouvé là une manière assez commode de se débarrasser de ses créanciers.

Autre chose :

La Société de l'Exposition a vendu pour le prix de 17 FRANCS, un tableau de sonnerie posé par le sieur Ducourou au prix de 171 FRANCS.

Revendre pour 17 FRANCS un objet acheté 171 FRANCS à crédit et alors qu'on se trouve et que l'on se sait dans l'impossibilité de le payer, constitue une opération, que nous nous dispenserons de qualifier mais que nous laissons à nos lecteurs le soin d'apprécier à sa juste valeur.

C'est égal les opportunistes de Nice n'ont rien à envier à leurs amis de Marseille, de Toulon et d'ailleurs.

Ils travaillent aussi bien qu'eux.

NIX.

L'ECLIPSE DE LUNE

L'Observatoire de Saint-Genis-Laval

C'est le citoyen André, ex-conseiller municipal, et professeur d'astronomie à la Faculté des sciences qui dirige la villa astronomique de Saint-Genis-Laval.

Dans cet établissement qui nous a coûté 300,000 francs(?) et qui nous coûte encore chaque année des sommes importantes, le citoyen André y fait voir la lune, le soleil et les étoiles.

On y voit aussi les éclipses lunaires, solaires et... budgétaires. Les sommes les plus élevées ne sont jamais refusées à l'Observatoire de Saint-Genis, et ce qui coûte 2,000 francs dans les observatoires de Besançon et de Clermont coûte 5,000 francs à celui de Saint-Genis. Mais à Saint-Genis il y a le citoyen André. La villa astronomique n'est hantée que par les illustres représentants de la cité. Le général Dubois, év-commandant d'artillerie va y contempler les évolutions de Mars, en souvenir du dieu qui guida ses exploits dans le transport des canons et des affûts.

Le citoyen André s'est réservé Vénus à laquelle il a depuis longtemps voué le culte le plus profond. Il épée derrière les verres de sa lunette, ses moindres mouvements, et suit halletant ses conjonctions avec Jupiter ou Neptune.

Rien ne saurait donner une idée du luxe déployé dans la villa municipale de Saint-Genis, c'est une bonbonnière scientifique.

C'est là que le D^r Maire se réfugie, les jours de tourmente populaire. C'est dans le silence qui environne ce séjour que le citoyen André puise ses inspirations astronomiques. C'est là qu'il compose ces charades mathématiques qu'il propose

aux examens du baccalauréat. Là encore il corrige les compositions qui mal notées par lui, et bien noter par d'autres font annuler les examens.

C'est aussi à Saint-Genis, que le conseiller municipal André, venait comme un fumeur d'opium, goûter quelque repos, et jouir de ce sommeil enchanteur, que produit les fumées du Pernod véritable. Il oubliait à l'observatoire, les admonestations qu'on lui avait adressé en plein conseil, relativement au trouble qui se manifestait dans ses idées, et à l'affaiblissement qui l'empêchait de prendre part aux travaux de l'assemblée.

Le citoyen André, n'est plus que professeur et directeur de l'observatoire.

C'est à ce titre qu'il avait convoqué samedi, certains personnages aux quels il voulait faire voir la lune... s'éclipsant. L'observatoire était en liesse, une occasion se présentait pour démontrer les raisons de son existence, et des dépenses qu'il occasionne.

Le directeur André était radieux tout comme il l'est lorsque du haut de sa chaire il annonce à ses auditeurs une nouvelle défaite électorale des cléricaux lyonnais.

Citoyen André, laissez les cléricaux lyonnais tranquilles, et lorsque vous êtes dans votre chaire, occupez-vous de la lune et des étoiles. Coordonnez bien vos idées et les matières que vous devez enseigner c'est tout ce que vos auditeurs vous demandent.

Vous avez affaires à des gens bien élevés, pénétrez-vous de cela, et quittez alors pour quelques instants vos allures grossières et voyoucratiques.

Votre ami Dumont, n'est plus à la tête de l'enseignement supérieur; vous ne le recevrez plus à la villa municipale de Saint-Genis.

Vous allez rentrer dans le rang; rentrez y sans crainte, la Faculté des sciences de Lyon a compté et compte encore autant d'illustrations que de professeurs, vous êtes citoyen André la premier de votre genre qu'elle compte dans ses rangs.

Z. Z...

LE FUTUR MINISTÈRE

D'informations prises auprès de personnages politiques bien placés pour être très exactement renseignés, il résulterait que les ministres actuels ayant fait assez pour la grandeur de la patrie et considérant leur glorieuse tâche comme terminée, donneraient leur démission quelques jours après la rentrée des Chambres.

A ce propos M. Spuller déposerait un projet de loi assurant aux ministres démissionnaires une pension alimentaire qui les préserverait de la gêne pour le restant de leurs jours, et demanderait, comme récompense nationale, une concession à perpétuité au Père-Lachaise.

Voici quelle serait la composition du nouveau ministère:

SAVARY, Affaires étrangères et présidence du Conseil;
POULET (Marius), Finances;
BOUCHET (Brutus), Travaux publics;
CAZOT, Justice;
ARENE, Guerre;
LECOMTE (Indre), Commerce;
SEIGNOBOS, Instruction publique;
WALDECK-ROUSSEAU, Marine;
BRELAY, Intérieur;
LAISANT, Postes et Télégraphes;
PÉNICAUD, Beaux-Arts;
JEAN DAVID, Colonies.

On remarquera le choix excellent des membres composant cette liste.

Pas un seul tripoteur!

Ce n'est vraiment pas trop tôt. On va pouvoir enfin s'occuper d'affaires et d'affaires sérieuses!

L'avenir de la France ne pouvait être placé en de meilleures mains!

Cristi! va-t-on travailler!

J'en retrousse mes manches.

O. HISS

FEUILLETON DE L'AIGLE

CHRONIQUE THÉÂTRALE

Les habiletés de M. Dufour. — Un ténor! — Les débuts: *Guillaume Tell*; le *Maitre de Chapelle*; la *Fille du Régiment*; la *Favorite*. — Aux Célestins. — Les ténors en représentation!

Ce bon M. Dufour est certainement le plus roublard des directeurs de théâtre passés, présents et futurs. C'est, dans son genre, un Ferry qui ne manque pas d'habileté et roule son public avec la désinvolture qui caractérise notre ministre des affaires étrangères.

M. Dufour nous présente en effet cette année une troupe d'opéra qui n'est ni meilleure, ni pire que celle de la saison dernière. Seulement l'impressario municipal qui connaît le faible du public lyonnais, s'est tenu ce petit raisonnement: pourvu que les amateurs de ténors soient satisfaits de celui que je lui offre cette année, je suis à peu près sûr d'écouler — pardon! — de faire accepter les artistes plus ou moins défectueux que j'ai engagés à prix exceptionnellement réduits, et d'encaisser de très fructueuses recettes.

Et M. Dufour nous a fait cadeau de M. Massart.

Certes! c'est un cadeau dont nous serions reconnaissants à M. Dufour, si les artistes qui accompagnent notre fort ténor avait quelque peu de sa valeur et de son talent.

Mais M. Massart n'a pas la prétention de valoir toute une troupe à lui tout seul, et si bon qu'il soit, cela n'autorise point le directeur de nos théâtres municipaux à lui donner des camarades d'une désespérante médiocrité et qui ne peuvent que le compromettre au lieu de l'encourager dans ses succès.

Ceci dit, parlons un peu des débuts et des débutants.

Guillaume Tell a été le spectacle d'ouverture.

Représentation assez bonne en somme.

M. Massart, à qui reviennent les honneurs de la soirée, est un artiste intelligent, d'une voix très pure, très fraîche, d'une assez grande étendue, et qui remplit toutes les conditions voulues pour satisfaire les dilettanti lyonnais, même les plus difficiles. Le timbre est pourtant un peu grêle et la voix dans l'octave inférieur manque complètement d'éclat.

NOUVELLES A LA MAIN

Un phénomène.

Il vient de naître, à la ferme du Fossé, commune d'Echevannes, un enfant du sexe masculin ayant 24 doigts parfaitement conformés: 12 aux mains, 12 aux pieds. Il se porte d'ailleurs à merveille.

Douze doigts aux mains! S'ils sont crochus, ce jeune homme a de l'avenir comme fonctionnaire. Il deviendra ministre des finances.

Le général Campenon vient de visiter l'hôtel des Invalides.

A-t-il seulement songé à y retenir sa place?

A la Bourse:

Je n'aime pas X..., c'est un faiseur d'embarras, un garçon qui pose...

Oh! qui pose zéro et qui retient tout.

Le petit Arthur de la Boudinerie, qui a une assez jolie collection de créanciers, entre l'autre jour chez son tailleur et d'un ton délibéré:

Dites donc, mon cher, quand me livrez-vous le vêtement que je vous ai commandé? et le patron de la maison de répondre placidement:

— Quand vous m'aurez payé le dernier que je vous ai fourni.

— Oh! s'écria Arthur, des bêtises, jamais je ne pourrai attendre si longtemps.

REVUE FINANCIÈRE

L'hésitation de la spéculation prouve une fois de plus qu'elle ne sait plus dans quel sens se diriger. Elle se traîne pour ainsi dire sous le coup parti de haut lieu à l'endroit de la conversion. Comme palliatif, on fait circuler le bruit que M. Tirard ne veut pas entendre parler de la conversion de l'ancien 4 1/2 0/0 en 4 0/0 ou en 3 0/0.

On prête aussi à ce ministre cette déclaration que c'était bien assez pour lui d'avoir présidé à la conversion du 5 0/0 en 4 1/2 et qu'il ne se souciait nullement d'entrer dans la voie des conversions successives. Le 5 0/0 étant garanti immuable par l'état.

La liquidation des valeurs a été moins favorable aux acheteurs, et le 3 0/0, subissant le contre coup des bruits d'emprunt a assez vivement réagi. En même temps une baisse importante s'est produite sur les Banques de Paris, sur les chemins de fer, sur la banque Ottomane, voir sur le Suez. Cette dernière valeur fortement atteinte a causé une mauvaise impression sur le marché, et la nouvelle de la prise de Kélung escomptée à l'avance, n'a pas été capable de ramener la confiance qui fait défaut.

Tous ces motifs de tendance à la baisse ont fini par peser assez lourdement sur les cours de nos rentes qui enfin, en clôture, ont fini par trouver leur fermeté habituelle.

C'est ainsi que le report s'est jeté sur le Foncier dont l'émission est en voie de préparation, et sur l'Italien qui, bien qu'ayant perdu son report, se tient toujours assez ferme; quelques réalisations, sans contre-partie, ont même su ramener les cours arriérés.

Nous devons constater aussi une baisse sur le Lyon, le Midi et l'Orléans.

DON CINQ

Mais enfin les qualités de notre fort ténor rachètent largement ses défauts, et nous aurions mauvaise grâce à chicaner la direction sur l'heureux choix qu'elle a fait de M. Massart.

Nous ne pouvons pas en dire autant des autres interprètes de *Guillaume Tell*.

M. Paravey est réellement mauvais et nous engageons M. Dufour à remplacer cet artiste le plus vite possible.

La voix de M. Hyacinthe, second ténor, est assez agréable et bien conduite. Mais nous ne pouvons le juger dans le rôle trop court du pêcheur. Nous l'attendons à son second début.

M. Bérardi est resté ce qu'il était l'an passé, tonitruant et... de plus en plus tonitruant.

M. Queyrel n'est pas en progrès et la voix nous a paru très fatiguée.

Mmes Rabany et Villeraie... Nous sommes trop galants pour en dire du mal. Passons...

Quant au ballet!... il est supérieurement détestable.

M. Natta, premier danseur, fait encore partie de la troupe. Nous le regrettons car son succès aurait été de meilleur aloi au... cirque Rancy qui aurait fait là une excellente acquisition.

Trop, beaucoup trop de *furia* à l'orchestre et dans les chœurs. Le public n'est pas devenu sourd depuis l'an passé que je sache.

Selon la coutume, ovations à M. Luigini, et ce n'est que justice.

Pour l'Opéra Comique, le *Maitre de Chapelle* et la *Fille du Régiment* comme représentation de débuts.

Soirée lugubre!

M. Corpait, baryton d'opéra-comique et ancien élève de notre conservatoire, a su se faire applaudir dans le *Maitre de Chapelle*. La voix est fraîche, bien timbrée et assez souple.

En somme heureux début.

Mlle de Villeraie a été meilleure que dans le rôle de Jemmy. Mais son insuffisance est encore assez grande pour que la direction pourvoie de suite à son remplacement et lui évite le désagrément d'un troisième début.

Dans la *Fille du Régiment*, autre sérieux début pour M. Hyacinthe, qui n'a qu'un filet de voix, mais sait la conduire merveilleusement. Assez bon comédien d'ailleurs, et surtout sans prétention.

Place Saint-Nizier, rue Mercière et toute la rue des Bouquetiers

ANCIENNE MAISON

MOUTH

GRANDE

MISE EN VENTE

de toutes les

NOUVEAUTÉS D'HIVER

A nos rayons de

Lainages, Nouveautés, Draperie, Toile, Article de blanc, Rideaux, Couvre-pieds couvertures, Tapis deuil, Fourrures, Soieries, Châles des Indes et Français, Costumes et Confections, Jerseys, Robes de chambre, Parapluies, Articles de Paris.

CORBEILLES DE MARIAGE

LAINES & COTONS

A TRICOTER ET AU CROCHET
EN ÉCHEVEAUX ET EN PELOTES

BONNETERIE FANTAISIE

	Le 1/2 Kil
Pour œuvres de charité.....	4 fr.
Gris mélangé, cachou, etc.....	5 »
Mérinos et Saxe écrus.....	5 »
— — — couleurs.....	6 »
Anglaise irrétrécissable écrue..	6 »
— — — couleur.....	7 »
Persan blanc, noir, couleur.....	5 »
Mohair — — — — —	7 »

A. ROYANÉ

1, rue de la Préfecture, 1. — LYON

Nous recommandons à nos amis et lecteurs, le journal

L'AMI DE L'ORDRE

qui se publie à Caen, feuille hebdomadaire écrite dans un sens essentiellement impérialiste.

Le gérant, A. GINDRE

Lyon.— Imp. A. PASTEL, petite rue de Cuire, 10.

M. Paravey et M^{lle} Rabany...

Encore une fois, passons!...

M. Massart a accompli son deuxième début dans la *Favorite*. Nous ne ferons pas compliment à la direction du choix de cet opéra, dont tous les organes de barbarie nous rabattent depuis longtemps les oreilles.

Il est vrai que cela coûte si peu de frais de mise en scène, et M. Dufour est si économe!!

N'est-ce pas M. Dufour?

Grand succès pour M. Massart, qui n'a fait que confirmer le jugement que nous avions déjà porté sur lui dans le rôle d'Arnold de *Guillaume Tell*.

M. Bérardi a été passable.

M. Queyrel s'est relevé un peu et sa voix nous a paru moins fatiguée que la première fois.

M^{lles} Linse, contralto, et Sivori, deuxième dugazon... pas grand chose à dire, ni en... bien, ni en mal!

En somme, représentation médiocre.

Quant aux Célestins, l'affiche reste toujours la même. Il n'y a que la date à changer.

Tricoche et Cacolet-Cacolet et Tricoche. On nous annonce cependant quelque chose de nouveau et d'inédit: la *Grâce de Dieu* et le *Jeune Télémaque*.

Il est même question de remonter *Jehan le Serf*, mais revu et corrigé.

M. Combet ferait dans les entr'actes une conférence sur les vendanges dans le Beaujolais, et M. Dufour l'accompagnerait sur l'ophicléide.

Les représentations seraient au profit des ouvriers sans travail.

Pour qui connaît la générosité de M. Dufour, cette nouvelle n'aurait rien d'extraordinaire.

Dans notre prochain feuilleton, nous causerons un peu de l'Opéra-Comique et des fameux ténors en représentation, tout en continuant, bien entendu à rendre compte des débuts qui pourront se produire à l'Opéra et aux Célestins!

Ainsi donc, chers lecteurs, à bientôt!

LOUIS DU LORNON.

NOUVELLES DES SPECTACLES

Théâtre-Bellecour

Prochainement les représentations de M^{lle} Jeanne Granier. Nous aurons le plaisir de l'entendre dans les *Premières armes de Richelieu*, et l...

Casino des Arts

Grands succès tous les soirs avec *Chaillier, Sarah Blum*, et de tout le concours de la troupe.

Cirque Rancy

Ouverture 11 octobre.
Nous parlerons des débuts dans notre prochain numéro. Nous ne doutons pas que M. Rancy retrouve cette année les brillants succès de la saison dernière.

MAISONS RECOMMANDÉES

Dulaquais, rue Thomassin, 6. — Epicerie de choix. — Assortiments toujours nouveaux. — Conserves, Liqueurs extra et Vins fins de toutes provenances. — Spécialités de Cafés torréfiés, brûlés tous les jours.

Vernay, place St-Jean, 9. — Fournisseur de la Cour d'Appel et du Barreau.

Grands assortiments d'étoffes haute-nouveauté pour la saison d'hiver. — Prix très modérés.

La Gauloise. — Renseignements commerciaux dans 48 h.

Bouchage-Belly. — Spécialité de bandages anglais.

Royan. — Laines de toutes qualités et de toutes nuances.

AVIS Nous engageons vivement les personnes atteintes de goîtres, glandes, grosseurs, engorgements, etc., à lire attentivement la lettre suivante :

« Fresne près Bourbon-les-Bains, le 3 septembre 1883.
« Monsieur, dès les premiers jours que j'ai suivi votre excellent traitement, j'ai vu mon goitre diminuer d'un tiers et les battements de cœur ainsi que l'oppression occasionnés par cette affection sont complètement disparus, à mon grand plaisir.
« Je suis toute heureuse de m'être adressée à vous, et je me dispose à reprendre mon traitement, que mes occupations m'avaient fait cesser.
« Je vous remercie, Monsieur, de vos bons soins, et vous prie d'agréer mes sincères salutations.
« Femme FRANÇOIS, menuisier. »

Notice gratis. — Fl. 2 fr. 50 et 5 fr. : pommade, 2 fr. 50; franco 0 fr. 75 en sus. S'adresser pharmacie **BERTRAND aîné, Hantzer**, successeur, 21, pl. Bellecour, Lyon. Dépôt.

A LA SOUVERAINE

ANCIENNE MAISON BERTIN

Prix Fixe

L. BLOUZARD, SUCESSEUR

Prix Fixe

LYON

85, Rue de l'Hôtel-de-Ville, Place des Jacobins et rue Confort

LYON

Nouveautés, Châles soieries, Corbeilles de Mariages, Fantaisie, Lainage, Deuil et demi-deuil, Confections, Costumes

LA SOUVERAINE se recommande par la fraîcheur et la nouveauté de ses tissus

On demande

Employé avec apport de 5 à 7.000 francs, position d'avenir. Ecrire au Bureau du journal sous le n° 244-B.

ON DEMANDE

A LOUER pour BUREAU dans le centre 2 pièces. Voir même dans une cour.
Prix : 300 fr. environ.

S'adresser au bureau du Journal

ON DEMANDE

Un ménage de 35 à 40 ans, demande une place de Concierge. S'adresser au bureau du journal, sous le numéro 40.002.

UN HOMME

de 35 ans, marié, demande un emploi de garçons de peine ou de magasin. S'adresser rue Lemot, 14, au 5^{me}.

On demande

A acheter MAISON de 250 à 300.000 francs, située cours Morand, Vitton ou boulevard des Brotteaux. S'adresser bureau du journal, sous le numéro 2018

AVIS

Un homme de 38 ans, ancien sous-officier, exempt de tous services militaires par suite de blessures reçues en 1870, et lequel connaît parfaitement l'allemand, demande un emploi aux écritures.
S'adresser au bureau du journal.

AVIS

La pharmacie MAZADE et DALOZ, est transférée 21, rue d'Algérie.

AVANCES

SUR

MARCHANDISES

Lyon, 113, quai Pierre-Scize

De 9 heures à midi

Fabrique de Cartonnages

De ROZIER

23, Rue Romarin, Lyon

Spécialité pour
PASSEMENTERIES, LAINAGES,
RUBANS

CARTES D'ÉCHANTILLONS

Articles de Voyages et de Magasins

MAISON DE SANTÉ

du D^r Courjon, à Meyzieu

(PRÈS LYON)

Cabinet à Lyon, r. de la Barre,
14, mercredi et samedi, de 3 à 5 h.
Maladies nerveuses, paralysies,
affections chroniques.

A LOUER A LYON

3 pièces, à l'entresol, rue des Archers, 4. S'ad. au concierge.
Tout l'entresol, 54, rue Hôtel-de-Ville. S'adresser au concierge.
Rue Quatre-Chapeaux, n° 5, 4 pièces, au 2^e. S'ad. au concierge.
Rue Quatre-Chapeaux, n° 11, 3 pièces, au 1^{er}. S'ad. au concierge.
Rue Hôtel-de-Ville, n° 68, 4 pièces, au 3^{me}. S'adresser à M. Dumaille, rue Centrale, 48.

GUÉRISON RADICALE

DES

HERNIES

ET

Déplacement de Matrice

PAYABLE APRÈS GUÉRISON

Application pour Hommes, Femmes et Enfants

Cabinet d'application de 9 à 11 heures et de 1 à 4 heures

THÉRON & C^{ie}28, rue Confort, en face l'entrée de l'Hôtel-Dieu, 2^e étage

UNE PERSONNE SPÉCIALE SERA CHARGÉE DE L'APPLICATION POUR DAMES

RESTAURANT DES TONNES

A L'ILE-BARBE

LAUCIER, Propriétaire

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE

Spécialité d'Écrevisses Bordelaises

VINS FINS EXTRA

SALONS — CHAMBRES GARNIES — CONFORTABLE

Galerie chauffée

TAVERNE ALSACIENNE

GRUBER & C^o

PLACE TERREAUX et PASSAGE

Consommations de premier choix

DÉJEUNERS & DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE

AU GÉANT DES CHÊNES

Cet arbre antédiluvien trouvé à la Balme sous le fort de Pierre-Châtel a déjà fait l'admiration des amateurs du beau. Il mesure 31 mètres de longueur, cube 35 mètres et pèse 55.000 kilos.

Nous engageons sérieusement les personnes qui veulent profiter de l'occasion, d'aller le visiter avant son départ.

Quai de l'Hôpital

LYON -- EN AVAL DU PONT LAFAYETTE -- LYON

ROBES ET MODES

Louise GAY

Prix modéré. --- Modèle de Paris

LYON - 28, Rue du Plat, 28 - LYON

LA GAULOISE

65, rue de l'Hôtel-de-Ville, 65

LYON

RÉGIE

D'IMMEUBLES

ENCAISSEMENTS, RECOURS RELEVÉS

LITIGIEUX, CONTENTIEUX

PRÊTS et

EMPRUNT

Service spécial. Voyageurs de commerce et Employés intéressés

ÉCOLE DE NOTARIAT

Enregistrement et Hypothèques

DE TOULOUSE (Haute-Garonne)

Fonde sur l'avis du Conseil supérieur de l'instruction publique

Pour suppléer à l'INSUFFISANCE DU STAGE

Voir DEMOLOMBE : Préface du Code civil. — CELLIER : La Philosophie du Notariat. — ROYER-COLLARD : BAUDRILLARD, Economie politique, p. 41.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE

Directeur : M. CLÉRY-MALIGE

50, rue Boulbonne, 50

Année, cours ordinaire 420 f.
PRIX DUS EN ENTIER Répétitions particulières, par mois 150 »
(Forfait, capacité en huit mois.... 1.500 »

RENTREE: 15 Octobre prochain

PRÉVENIR ET ENVOYER EXTRAIT DE NAISSANCE

Les Prix sont remboursés en Bons de l'Assurance Financière

FAURE, Tailleur

QUI ÉTAIT

LYON Rue Tupin LYON

préviens sa nombreuse clientèle que ses MAGASINS

SONT TRANSFÉRÉS

PAR SUITE DE L'INCENDIE

35, Rue Grenette, au 2^{me}

Bandages Herniaires Anglais

(Brevetés s. g. d. g.)

de la maison WICKHAM & Co, docteur-chirurgien herniaires

16, rue de la Banque, PARIS

MÉDAILLÉS AUX EXPOSITIONS DE LYON 1872, PARIS 1855, 67, 78, LONDRES 1862.

Ancienne Maison BIANCHI

BOUCHAGE-BELLY, Successeur

7, place des Jacobins, LYON

Ces Bandages sont à ressorts élastiques et à vis de pression sans sous-cuisse ne fatiguant point les hanches. — La supériorité de ces Bandages n'est plus à démontrer et ceux qui en font usage éprouvent un soulagement réel qui facilite une guérison complète.

Corsets St-Denis pour épaule, Bas pour varices. — Cabinet spécial pour Dames, tenu par Mme BOUCHAGE. — PRIX MODÉRÉS.

Pharmacie Moderne

DE LYON

5, rue Sainte-Catherine

est la Maison qui vend le meilleur marché de toute la région.

C'est la plus vaste, la plus connue et la plus populaire de tout Lyon.

CHAPELLERIE

Maison RIVIER Sœurs

43, rue Centrale

et rue de l'Hôtel-de-Ville, 80

Mise en vente d'un choix considérable de Chapeaux feutre HAUTE NOUVEAUTÉ, et de Casquettes en toutes formes et à tout prix. — Bonnets grecs et articles fantaisie en tous genres. Rayon spécial pour Dames et Fillettes.

10.000 Chapeaux de feutre d. meilleures fabriques de France. Prix 3.60

Maison Dulaquais

6, rue Thomassin, 6

Epicerie de choix
Assortiments toujours nouveaux
Conserves, Liqueurs extra
Vins fins de toutes provenances
Spécialités de Cafés torréfiés
brûlés tous les jours

VERNAY, Tailleur

Place St-Jean, 9

Fournisseur de la Cour

d'Appel et du Barreau.

Grands assortiments d'étoffes haute-nouveauté pour la saison d'hiver.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

MAISON F. JAVIN

8, rue Lafont, LYON.

Musique Française et étrangère, CLASSIQUE & MODERNE

Grand abonnement à la lecture musicale à des conditions très avantageuses.

Grand choix varié de Pianos les meilleures Maisons de Paris

A VENDRE

Une propriété, à Collonges, près la place de Collonges, composée de deux étages et formant 6 pièces, avec un petit pavillon et jardin au prix de 4.500 francs. Facilité de paiement. S'adresser au journal, sous les initiales E. A.

PUBLICITÉ DE L'AIGLE

S'adresser au Bureau du Journal